



Avis du CSPNB sur la biodiversité et l'adaptation au changement climatique

Le CSPNB considère que l'actuel plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC) ne prend pas en compte suffisamment la biodiversité et la complexité des interactions entre biodiversité et climat. Le CSPNB souligne le besoin de développer nos connaissances sur les mécanismes de réponse de la biodiversité aux dérèglements climatiques et sur ses effets en retour sur le climat, ainsi que sur les limites de ces processus dans les stratégies mises en œuvre. Il est important de rendre compatibles les politiques d'adaptation et d'atténuation du changement climatique avec la préservation de la biodiversité.

Ce plan d'adaptation est important pour la biodiversité, car le climat a un impact majeur sur celle-ci, les températures et les précipitations jouant, de manière directe ou indirecte, un rôle essentiel sur la distribution géographique et la dynamique des populations animales et végétales, sans pour autant que le climat soit le seul facteur de la réduction actuelle de la biodiversité.

Les atteintes à la biodiversité, en perturbant le fonctionnement des écosystèmes terrestres et marins, influencent en retour les climats locaux, régionaux ou continentaux et agissent donc sur le changement climatique.

Les réponses de la biodiversité au changement climatique correspondent à des processus complexes comprenant de nombreuses boucles de rétroaction à différentes échelles spatiales et temporelles qui opèrent à différents niveaux, des gènes aux écosystèmes. Les interactions qui se nouent entre les effets des dérèglements climatiques et l'influence des activités humaines compliquent l'identification de leurs impacts respectifs. Ainsi, dans les zones de pêche surexploitées il est nécessaire de faire la part du climat et de la surpêche et de leurs effets combinés sur l'effondrement des populations afin de développer de modèles de gestion opérationnels répondant à des critères de développement durable.

La biodiversité n'est ni un méga-organisme qui fonctionnerait comme un seul bloc, ni la juxtaposition d'espèces qui fonctionneraient indépendamment les unes des autres, chaque assemblage d'espèces ayant un mode de fonctionnement qui dépend de l'identité des espèces qui le constituent. Il convient donc de mener des travaux de recherche adaptés à la multiplicité et à la complexité des réponses de la biodiversité au changement climatique. Par exemple, la réponse des écosystèmes à l'augmentation du taux de CO₂ atmosphérique doit être étudiée en prenant en compte à la fois la réponse des espèces et les interactions et rétroactions à l'échelle des communautés. La diversité des fonctions et leurs interactions au sein des assemblages d'espèces doivent être considérées, cette « diversité fonctionnelle » expliquant pour une large part les propriétés des écosystèmes ainsi que les services que les sociétés humaines en retirent.

Le rôle des mécanismes de flexibilité et d'adaptation des socio-écosystèmes dans la réponse de la biodiversité aux changements globaux est encore mal connu et difficile à prendre en compte dans les démarches visant à anticiper ces changements. L'enjeu scientifique est donc de réduire l'incertitude sur les pressions et les menaces, afin de mieux définir les stratégies et les modes d'action à mettre en place.